L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 28 FEVRIER 1889. 62me Année

Dufour & Donnet. Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI. 28 FEVRIER 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an....$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas P. Gninault—A l'encoignure des rues Wells et Donane—le contenu du café "Sample Exchange", comprenant installations, comptoir, étagères, glacière, vins, liqueurs, whiskey.

La crise en Italie.

"Il est impossible—dit la *Liberté*—de méconnaître que l'Italie est en proie à une crise profonde: crise politique, crise économique, crise financière, trois formes diverses d'embarras graves qui résultent d'une même cause. Cette cause, tout le monde la connaît; nous l'avons bien souvent indiquée en prédisant, très consciencieusement et très impartialement, et sans aucune arrière-pensée, au gouvernement du roi Humbert qu'elle lui serait fatale. L'Italie subit, en ce moment, les conséquences inévitables de la politique qu'on lui a imposée, et qui est et sera, jusqu'au bout, aussi contraire à ses sentiments et à ses traditions qu'à ses intérêts.

"Les effets s'en sont produits plus tôt et plus gravement que nous ne l'avions prévu. Les troubles qui viennent d'éclater à Rome et sur divers points de la Péninsule, les manifestations des ouvriers sans travail et des agriculteurs sans pain, qui ont pris le caractère d'une émeute violente et qu'il a fallu réprimer par la force, sont les symptômes menaçants de la crise qui sévit dans le royaume. On lira, plus loin, les incidents tumultueux de ces mouvements populaires. Pour calmer l'agitation des masses, on leur a promis de leur procurer des travaux rémunérateurs; mais le travail ne se décrète ni ne s'improvise, à moins d'organiser des ateliers nationaux, comme nous l'avons fait en 1848, tentative toujours stérile autant que périlleuse, car c'est créer des foyers où se fomentent et éclatent, tôt ou tard, de terribles insurrections.

"D'ailleurs, les ressources manquent pour entreprendre de grands travaux d'utilité publique. Faute d'argent, il a fallu enrayer ou ajourner des entreprises d'une grande importance, et c'est même ce qui, à Rome notamment, a mis sur le pavé une foule d'ouvriers qui protestent à leur manière en faisant du désordre.

"Nous avons parlé, ces jours-ci, du budget présenté par le gouvernement italien au début de la session. Les chiffres en sont un éclatant démenti à l'optimisme de M. Magliani. Le déficit n'est pas moindre de 191 millions. Par quels moyens y fera-t-on face? La surprise et le mécontentement ont éclaté à la Chambre et dans le pays quand ces fâcheuses vérités ont été révélées. La commission du budget, nommée sous cette impression, est généralement hostile, et la politique tout entière de M. Crispi va subir, à cette occasion, une critique qui peut compromettre et ébranler sa situation.

"L'origine du mal est connue de tous; elle est indéniable. La triple alliance a contraint l'Italie à des armements excessifs et à des dépenses permanentes hors de toute proportion avec ses ressources normales. L'armée et la marine ont englouti des sommes énormes qui, naturellement, font défaut pour les œuvres d'intérêt économique et social, et la prospérité publique en a été gravement atteinte. C'est toujours l'histoire du pot de terre qui fait campagne avec le pot de fer. L'Italie paie chèrement l'honneur de faire partie de la ligue des deux puissances centrales de l'Europe. Son budget ne suffit plus aux coûteuses exigences de cette association, et cependant il est manifeste qu'elle n'en est qu'au début de ses difficultés.

"Ce n'est jamais impunément que l'on sort, tout à coup, de la voie où, pendant de longues années, on a marché avec sécurité et profit. Toutes les relations naturelles de l'Italie, au point de vue des affinités morales et des intérêts matériels, sont à l'ouest et non au nord de l'Europe. Elle a eu l'imprudence de fausser cette loi originelle; elle voit maintenant les conséquences de son erreur.

"Ce qui surprend bien plus encore dans sa conduite, c'est qu'elle n'ait pas compris à quelles complications elle s'exposait dans l'ordre économique et financier, en s'engageant, sans réserve, dans l'orbite de la politique allemande. S'être séparée de la France et même s'être tournée contre elle dans l'ensemble de la politique européenne, c'était sans doute le regrettable abandon des vieux liens d'amitié qui unissaient les deux nations; mais on pouvait s'arrêter là. Non, on est allé plus loin. On a entrepris une politique coloniale où, par la force des choses, des incidents plus ou moins sérieux pouvaient surgir entre Rome et Paris; on a envenimé les rapports des deux peuples sur les côtes de Tunisie; enfin, faute suprême et capitale, on a dénoncé le traité de commerce qui solidarisait la France et l'Italie; on a, de plus, rendu impossible la conclusion d'un nouveau traité en prenant vis-à-vis des Etats associés dans la triple alliance des engagements qui ne sauraient se combiner avec nos intérêts légitimes.

"C'est de là, d'ailleurs, c'est surtout de ce dernier fait que vient en grande partie la crise italienne. On ne peut s'imaginer les maux que la rupture, ou, du moins, l'affaiblissement des relations commerciales des deux côtés des Alpes, ont causés à l'agriculture et à l'industrie italiennes. Deux ans à peine de cette situation ont déterminé des pertes considérables et profondément atteint l'Italie dans sa production, dans sa consommation et dans ses échanges, mais, surtout, dans ses finances. Les exportations ayant diminué, elle n'est plus, comme autrefois, créancière de l'étranger, surtout de la France, et elle est déjà aux prises avec ses anciens embarras pour payer au dehors les coupons de ses emprunts dont plus du quart, au moins ?0 millions sur 385 millions, est aux mains de l'épargne française.

"Ah! certes, non! de quelque côté qu'on envisage la situation, l'Italie ne saurait être satisfaite des résultats de la politique suivie depuis quelques années! Si ses hommes d'Etat ont pu y trouver des éléments pour leur amour-propre, le pays n'en a encore recueilli aucun avantage au point de vue national; il se voit engagé dans des sacrifices illimités, dans des expéditions aventureuses, et, en attendant, le déficit se creuse dans ses finances, les embarras s'aggravent dans le Trésor et la misère sévit dans les villes et dans les campagnes.

"Comme toujours, l'internationale s'empare de cette situation pour soulever les ouvriers, et, comme un levain républicain facile à aigrir fermente en Italie, il y a, dans l'air, de vagues dangers d'insurrection, sinon de révolution.

"Depuis quelque temps, sur tous les points de la Péninsule, des hommes de sens froid et de dévouement ont pris l'initiative d'un mouvement pacifique destiné à éclairer le gouvernement et à lui prouver que le vœu des populations est, tout entier, dans un changement de politique de nature à apaiser les malentendus et les ressentiments qui se sont élevés du côté de la France.

"Nous avons suivi, avec un intérêt facile à comprendre, les progrès de ce mouvement qui se développe chaque jour. Nous affirmons qu'il n'y a chez nous, malgré tout ce qui a été fait pour nous désunir, que le plus sincère désir d'entente et de concorde avec ces voisins de l'autre côté des Alpes, que, pendant si longtemps, nous étions heureux d'appeler nos frères. Si l'on voulait franchement, à Rome, préparer les voies à une réconciliation définitive, dans un avenir dont la date se fixe d'elle-même, on nous trouverait certainement prêts à tout ce qui serait utile et possible dans ce but.

"Nous avons des intérêts, contingents et même solidaires en bien des points; pourquoi les mettre sans cesse en lutte au lieu de les combiner? Il est moins difficile qu'on ne croit de s'entendre sur les questions africaines; nos efforts peuvent très efficacement s'accorder dans l'intérêt des nombreux nationaux des deux pays qui émigrent chaque année dans l'Amérique du Sud. En attendant des rapprochements plus intimes, ne pouvons-nous donc pas resserrer de jour en jour nos anciennes et bonnes relations? Quant à nous, nous le désirons vivement et nous ferons tout pour y contribuer

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. J. B. August, résidant en cette ville au No 250 1|2 rue St-Philippe, a acheté pour le tirage de mardi, 26 février, un quart du billet de combinaison Nos 21—47—73, classe 148. Ce billet a gagné le gros lot de $4,505. Encore un heureux. La loterie en a fait beaucoup depuis quelque temps. M. August n'avait dépensé que la modique somme de 25 cents, et avait acheté son coupon au bureau de A. M. Aucoin, No 8 Nord Remparts.

Les Cancers, les tumeurs cancéreuses, sont guéris par les vertus purifiantes de la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Commercial*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 23 février:

Une des plus belles et complètes exhibitions du Palais de Coton est celle de la paroisse Calcasieu, la seule qui ait exposé. On y voit de magnifiques têtes de choux, plantés à toutes les dates, depuis août jusqu'au 10 janvier, et qui ont poussé pendant l'hiver. Il y a aussi des navets, des radis, récoltés par M. R. C. Keller, à Welsh. On n'en fait pas de plus beaux en Californie. L'exhibition de fruits est superbe. Il y a des conserves de poires, de figues, de fraises, qui donnent une haute idée de ce que l'on peut récolter dans cette région; des cannes de toute beauté, du riz, du maïs, des spécimens, extraits de la mine de soufre située à huit milles de Lac Charles, et des balles de foin—une industrie du sud-ouest de l'Etat, qui promet de supplanter, sur notre marché, les produits similaires de l'Ouest.

—M. S. H. Clément qui a charge de notre exhibition, au Palais de Coton, nous écrit: "notre exhibition est en bon état. On nous a donné une place très en vue. Il nous faut plus de travaux de femmes et, surtout, une belle exhibition des bois de la paroisse."

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 février:

On parle beaucoup de l'organisation d'un syndicat de citoyens de notre paroisse et des paroisses environnantes, en vue de creuser un canal de Shell Bank à Charenton. Il n'y a qu'une distance de trois quarts de mille. Ce canal raccourcirait la distance d'ici à la Nouvelle-Orléans, de 80 milles et de 18 heures de navigation. Si le projet est réalisé, non-seulement Jeanerette et la Nouvelle-Ibérie, mais toute la région du Têche, en profitera.

— M. Sandager, de Grafton, Dakota, s'est installé, avec sa famille, sur la propriété Gonsoulin, qu'il a achetée à Lydia.

— Il est arrivé, ici, un chargement de vaches qui nous étaient expédiées du Kansas, par M. Thistler; elles ont été bien vite achetées.

—Le capt Geo. E. Strawbridge, nous a fait cadeau de pommes qu'il venait de cueillir sur des arbres plantés par lui. Elles étaient excellentes. Et il y a encore des gens qui prétendent que notre sol ne peut produire de pommes.

—Nous avons grand besoin de réparer le chemin qui conduit de Jeanerette à la Nouvelle-Ibérie; il est dans un état déplorable.

—On fait, en ce moment, des expériences intéressantes du planteur de cannes de M. C. Lucas Comeaux. Il épargne, dit-on, 50 pour cent de travail et 15 pour cent de semence. Tous les mouvements de l'opération sont systématisés, régularisés; plus besoin d'une grande quantité d'employés. Il y a aussi une grande économie de temps. L'ensemencement peut être raccourci de moitié. Ce procédé nouveau est précieux, surtout les années où les travaux sont en retard. On peut, en sept jours, planter soixante-dix-sept acres en cannes de six pieds de long.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 23 février:

Le froid que nous avons eu, mardi soir, a causé quelqu'inquiétude; heureusement, ni les orangers, ni les fruits n'ont été endommagés.

—Nous apprenons qu'un grand nombre de planteurs vont commencer à labourer, la semaine prochaine, pour semer leur riz.

—Le temps qu'il a fait, depuis un mois, a été menaçant pour nos intérêts agricoles; la canne a passablement souffert, et les travaux sont en retard.

On se plaint aussi de la rareté des choux, qui, en ce moment, devraient abonder. On affirme que les dégâts sont considérables.

Les pommes de terre ont subi, à peu près, le même sort. C'est dommage: la pomme de terre est une des meilleures ressources de nos planteurs. Elle leur procure, généralement, un bon bénéfice. Tout n'est, pourtant, pas perdu; le retour du beau temps rétablirait, facilement, les choses dans leur état normal.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe-Coupée, du 23 février:

On nous apprend que la semence de cannes, sur l'habitation Alma, propriété de Mme C. C. Pilcher, est en très bon état. Nous devons ajouter que la plupart des autres planteurs se plaignent du mauvais état de la leur.

— Le mouvement de population et d'affaires qui se fait remarquer dans presque tout l'Etat, a enfin atteint notre paroisse. La région du Bayou Poydras, située, en partie, dans notre paroisse, en partie, dans celle de West Bâton Rouge, se peuple rapidement, et devient un centre important pour le trafic de bois de construction; plus d'une douzaine de bâtisses s'élèvent dans ce voisinage, depuis le commencement de l'année. Nous citerons, entr'autres, un grand magasin près du lac Cocodrie, que vient d'établir le "Plaquemine Lumber and Shingle Co".

Plus de 5000 troncs d'arbres, représentant à peu près 2,500,000 pieds de bois, ont été expédiés à Bâton Rouge et à Plaquemine, dernièrement. Le bûcheron, le marchand de bois sont intéressés à avoir de bonnes et solides levées, autant que les grands planteurs sucriers et cotonniers. Ils considèrent avec raison les inondations comme une calamité; il leur faut de bons chemins pour transporter leurs bois des marécages au chemin de fer qui les fait parvenir à Port Allen et, de là, à Bâton Rouge, en traversant le Mississipi. Il leur en faut, pour faire le même transport aux bayous Poydras et Choctaw qui ont assez d'eau pour faire flotter leurs troncs jusqu'à Plaquemine. Les propriétaires de scieries paient leur bois comptant et donnent le même prix pour les différentes essences. Le bois de "cypre" jouit d'une grande réputation dans le monde.

En outre du vaste trafic que nous entretenons avec Bâton Rouge et Plaquemine, le Bayou Poydras fournit à son voisinage immédiat du bois en quantité. On compte, l'été prochain, donner une grande extension à ce commerce local, par bateaux plats, à travers le Bayou Cirie et la Fausse Rivière, où l'on compte établir, bientôt, une vaste scierie.

Contrairement au "cypre" des autres régions, celui du Bayou Poydras pousse sur un sol sec—de sorte que la charrue succède bientôt à la hache du bûcheron. Là où, il y a quelques années, le chat sauvage et la panthère avaient leur repaire, nous voyons, aujourd'hui, des champs de coton et de maïs. Il y a quelques années, 230 acres avaient été achetés $900, dans ces parages. L'acquéreur en a tiré $9000 de bois; il en a encore pour $6000 sur pied. Il vit maintenant à l'aise sur un coin de terre qu'il a déblayé et qu'il loue $7 50, l'acre.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 23 février:

L'hiver se prolonge et semble vouloir ne laisser arriver que tard le printemps. Les pluies ont été si fréquentes et si fortes, que l'on a pu à peine labourer. Si le sol avait été sec, il y a longtemps que la terre aurait été retournée; une partie du maïs serait semé.

Nous avons eu, pendant de longs jours, des temps très doux, comme en avril, et la végétation avait été active.

Dimanche soir, le froid est survenu et nous a fait comprendre que l'hiver n'était pas mort.

Ce changement a été très heureux; il a arrêté la végétation trop hâtive et empêché les fruits de bourgeonner. Il est, cependant, à craindre que les semailles ne soient trop tardives.

M. Guillaume Mothe—Changement de domicile.—Nous n'avons jamais connu d'établissement de pompes funèbres plus populaire que celui de Pierre Dufort, qui, avant de mourir, l'avait laissé à M. Eugène Braquet. Celui-ci l'a cédé, depuis, à M. Guillaume Mothe, qui vient de le transférer rue Bourbon, à l'encoignure St-Louis dans un vaste local qui lui permet d'y entretenir un énorme matériel et de répondre à tous les besoins de la nombreuse clientèle de sa maison. Nous sommes persuadés que la population du Second District continuera à patroner cet excellent établissement, comme elle l'a fait depuis de longues années. On sait que le service s'y est toujours fait avec zèle, promptitude et exactitude.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall fournit le principe nutritif qui alimente et supporte la chevelure.

A LA MÉMOIRE DES SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE.—Le 13 février, à midi, a été célébrée, à l'église de la Madeleine, Paris, une messe de requiem pour les soldats et les marins morts au service de la France.

L'église était bondée.

Au-dessus de la grande porte était placé un écusson de drapeaux tricolores portant la croix de Genève et reliés par un écusson sur lequel on lisait ces mots: "*A la mémoire des soldats et des marins morts pour la France.*"

Derrière l'autel, d'immenses draperies noires sur lesquelles se détachaient des drapeaux et des écussons entourés de palmes.

Au premier rang des assistants dans le chœur se tenaient, à droite, les représentants du président de la République, du ministre de l'intérieur, du ministère de la guerre, le maréchal de Mac-Mahon et de nombreux officiers; à gauche, la maréchale de Mac-Mahon et les dames faisant partie du conseil et du comité.

Le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, présidait la cérémonie. Après l'Evangile, M. Freppel, évêque d'Angers, a prononcé un discours expliquant le but de la Société.

"La croix blanche—a-t-il dit—était la croix des chevaliers de Saint-Jean et de Jérusalem; la croix rouge signifie: compassion universelle. Elle est comme le rameau d'olivier. Devant ce rempart, les passions s'arrêtent, l'ennemi blessé n'est plus qu'un frère."

M. Freppel a continué en disant qu'il espère que l'Allemagne, qui a, violemment, arraché deux provinces à la France, abandonnera cette maxime de Frédéric II: "Les royaumes célestes se gagnent par la douceur et les royaumes terrestres par la force."

Le prédicateur a terminé par une éloquente prière pour les soldats morts pour la patrie.

QUELQUES PASSAGES D'UN DISCOURS PRONONCÉ A ROME, PAR UN ÉVÊQUE DES ETATS-UNIS—Nous reproduisons quelques passages du discours qu'a prononcé, récemment, à Rome, au Collège américain, Mgr Mac-Quaid, évêque de Rochester, Etats-Unis:

"Cette réunion d'étudiants de la jeune république américaine, entourés de cette compagnie distinguée d'amis, et de tous les pays du monde, est un exemple de l'unité de l'Eglise catholique; son Chef, le successeur de Pierre, là-bas, au Vatican, personnifie cette unité.

"La splendeur du trône papal n'est pas aujourd'hui aussi éclatante qu'autrefois. Ce trône a connu des jours plus sombres encore, mais néanmoins la puissance divine l'a relevé alors même qu'aux hommes tout semblait perdu. Il est bien vrai que les princes de la terre ne le regardent plus avec cette bienveillance des temps passés, mais une autre puissance pleine d'intelligence et de sincérité se presse en avant et fait déjà sentir son influence; elle n'a pas de baïonnettes pour massacrer les hommes, mais elle a l'arme de la prière pour assiéger le Ciel et une fermeté de volonté et de propos devant laquelle les armées mêmes doivent nécessairement s'incliner.

"Le Vicaire du Christ sur la terre, Notre Précepteur, Notre Guide, Notre Saint Père, a, avec lui, dans sa lutte pour la justice, cette grande puissance du peuple. Il tient l'intelligence de leurs esprits et l'affection de leurs cœurs. Quand même toutes les autres ressources Lui auraient manqué, celles-ci ne Lui feront jamais défaut. Nulle part, Il ne trouvera des cœurs plus affectueux qu'en Amérique. Là, dans les familles chrétiennes, se font entendre chaque jour la prière de la compassion et le cri pour le secours divin, et dans les écoles chrétiennes, la jeunesse s'instruit dans la foi et dans les principes de ses pères.

"Il convient qu'étant assemblés dans ce Collège américain qui lui doit tant, et honorés de la présence de l'Eminent cardinal et d'un si grand nombre d'illustres prélats, nous envoyions à un si bon Père un message d'amour filial, que nous Lui souhaitions de bon cœur une parfaite santé, et que nous prions Dieu de Lui accorder de longues années, d'augmenter sa vigueur et de couronner d'une victoire signalée sa lutte pour la pleine indépendance du Saint-Siège."

LA LOI DE RÉPRESSION DU SOCIALISME, EN ALLEMAGNE.—Le *Berliner Tageblatt* croit savoir que, dans les sphères gouvernementales de Berlin, on discute, très sérieusement, la question de savoir s'il ne serait pas opportun de faire modifier, par le Reichstag, certaines dispositions de la loi de répression du socialisme.

Le gouvernement de Berlin aurait soumis la question aux gouvernements confédérés et les aurait invités à lui donner leur avis. En attendant, on aurait renoncé à l'application de l'article de la loi qui permet d'expulser les socialistes condamnés, de certaines villes et de leur banlieue. On aurait reconnu que cette disposition de la loi avait des effets contraires à ceux qu'on en attendait; les révolutionnaires expulsés de telle et telle ville, s'établissaient, souvent, dans des contrées où leurs principes étaient inconnus avant leur arrivée, et y implantaient le germe des tendances et des doctrines que la loi a pour but d'extirper.

ESPAGNE.—LA REINE ISABELLE; ALLÉGATION ERRONÉE. — L'agence Havas a communiqué la note suivante aux journaux de Paris;

"Un journal de Paris a prétendu que S. M. la reine Isabelle pouvait être considérée comme en exil, et que l'entrée en Espagne lui était interdite.

"Nous sommes autorisés à déclarer que cette allégation est erronée. S. M. a le droit, que personne n'a discuté, de rentrer en Espagne quand elle le jugera à sa convenance, et elle est assurée de trouver, auprès de la reine régente et de son gouvernement, le plus affectueux et le plus respectueux accueil.

COMMERCE DE LA FRANCE AVEC LA RÉUNION, LE SÉNÉGAL, LA MARTINIQUE ET LA GUADELOUPE.—A la Réunion, la part de la France, dans le commerce total de l'île, est de plus de moitié (17,577,283 fr. sur 32,350,886 fr.); au Sénégal, des trois cinquièmes (24,061,094 sur 29,756,717 fr.); à la Martinique, la proportion est de 25 millions 442,987 francs sur 44,320,580 fr.; à la Guadeloupe, de 30,314,367 francs sur 42,746,937 francs.

Au restaurant:

—Garçon, qu'avez-vous de bon à me donner?

—Rien; d'ailleurs, moi je pars demain, je suis si dégoûté de ce qu'on mange ici. Vous n'avez pas idée comme c'est sale dans la cuisine.

A la police correctionnelle.

Sur les bancs des prévenus, deux ivrognes accusés de rébellion contre les agents.

—Mon président, nous avons bu cinq canons.

—Pardon, mon président; Polyte vous abuse. Nous avions bu sept canons.

Le président, avec bonté.—C'est bien, la cause est entendue. Vous aviez pris tant de canons, que ça a fini par faire une batterie.

LES FUSILS FRANÇAIS GRAS ET LEBEL; EXPÉRIENCES COMPARATIVES A AVIGNON, FRANCE; RÉSULTAT CONCLUANT.—Le colonel du 58e régiment de ligne, à Avignon, a fait procéder, récemment, à d'intéressantes expériences comparatives entre le fusil Gras et le fusil Lebel. Cette fois, comme tous les soldats français sont armés du fusil Lebel et que beaucoup d'entre eux ont eu, pendant deux ans, le fusil Gras entre les mains, les essais ont été plus complets.

On a constaté qu'à cent mètres, le fusil Gras donne de meilleurs résultats que le fusil Lebel, mais à partir de deux cents mètres, le tir du fusil Lebel offre une précision tout à fait incomparable.

A cinq cents mètres de distance, la balle du fusil Lebel traverse deux plaques de fer battu, tandis que la balle du fusil Gras ne perce qu'une seule de ces plaques et s'aplatit contre la seconde.

Un tronc d'arbre dont le diamètre n'était pas inférieur à 50 centimètres, a, de même, été traversé de part en part.

Ce qui a été le plus curieux, ce sont les expériences de tir faites contre la carcasse d'un mulet.

On se souvient des communications qui furent faites à l'Académie de médecine, de Paris, au sujet des effets produits par la balle du fusil Lebel.

Nous ne possédions que des données très vagues. Les médecins militaires affirmaient, toutefois, que la guérison des blessures faites par la balle Lebel serait plus facile et plus prompte que celle des blessures occasionnées par la balle du fusil Gras.

Les expériences d'Avignon sont concluantes à cet égard: la balle du fusil Lebel a pénétré dans les chairs du mulet sans provoquer d'esquilles, tandis que la balle du fusil Gras a déchiré, tout à la fois, la chair et les os.

Enfin, la balle du fusil Lebel n'a point entamé, pas plus que la balle du fusil Gras, un sac rempli de terre mouillée.

Il y a là de précieuses indications, aussi bien pour l'attaque que pour la défense.

UNE LETTRE DU COMTE DE PARIS.—Le *Journal du Loiret* publie la lettre suivante, que M. le comte de Paris a adressée à M. le marquis de Couroy:

Mon cher marquis,

Je viens d'achever, dans la *Revue des Deux Mondes* la lecture de votre grande et belle étude sur les renonciations par lesquelles les princes de la famille de Bourbon ont mis fin à la guerre de la succession d'Espagne, au commencement du siècle dernier.

Vous avez su donner un grand intérêt à un sujet qui pouvait sembler aride aux lecteurs de la *Revue*.

Vous avez montré le caractère à la fois européen et national, aussi irrévocable dans la forme que dans le fond, de ces grands actes qui ont définitivement partagé la descendance de Henri IV en deux maisons séparées dans l'intérêt même des deux nations dont elles portent les noms.

Vous avez fait là une œuvre politique importante.

Je vous en félicite et vous prie de me croire,

Votre affectionné,

PHILIPPE, comte de Paris.

LA FRANCE ET L'AUTRICHE; PAROLES DE L'ARCHIDUC CHARLES-LOUIS.—Le correspondant du *London Times*, à Vienne, fait connaître, d'après une lettre particulière de Bucharest, l'opinion de l'archiduc Charles-Louis sur la France. Au cours d'une visite qu'il fit à Sinia, l'été dernier, l'archiduc a répété, à trois reprises différentes, au ministre de France près la cour de Roumanie, les paroles suivantes:

"Laissez moi vous donner l'assurance que nous autres Autrichiens, malgré notre alliance avec l'Allemagne, nous désirons voir la France forte et respectée. Ce n'est pas seulement un désir, c'est une résolution; et je suis autorisé à vous le dire."

ITALIE.—DEUX PROJETS DE LOI.—LE NOMBRE DES DEMANDES D'ADMISSION A L'EXPOSITION DE PARIS.—On vient de distribuer, à la Chambre des députés, les deux projets de MM. Bonghi et Nicotera, tendant à la suppression du scrutin de liste et à l'établissement du collège uninominal.

La proposition de M. Bonghi est très brève et n'est accompagnée d'aucun exposé des motifs.

La proposition Nicotera est plus complète. Elle comprend, outre la question du scrutin uninominal, celle des circonscriptions électorales. Elle est précédée d'un exposé des motifs. Il n'y est point fait mention des nouvelles incompatibilités parlementaires, non plus que de l'indemnité à allouer aux députés.

Le comité italien qui organise à Rome la participation de l'Italie à l'Exposition universelle de 1889 annonce que, jusqu'à présent, il a été reçu 1,772 demandes d'admission.

Au cours d'histoire naturelle, le professeur à l'élève:

—Pouvez-vous me citer des mammifères qui n'ont pas de dents?

—Oui, monsieur, il y a d'abord ma grand'mère.

TO-KALON.
Avis aux familles.
Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. P. FORGET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
17 fév 89—1 an

Bureau du Board des Assesseurs, Paroisse d'Orléans, chambre 15, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 28 février. 1889.—Toutes les personnes sujettes à une taxe, sur n'importe quelle propriété, soit immobilière ou mobilière, sont par la présente notifiés, que, conformément à la section 24 de l'acte 85 de 1888, l'assessment des propriétés pour 1889, dans les divers districts d'assessment de la paroisse d'Orléans été complété, et que les listes seront exposées en ce bureau, du 1er mars au 20 mars 1889, inclusivement, de 9 heures a. m., à 4 heures p. m., pour inspection et correction.
Tous les contribuables sont instamment invités à profiter de l'occasion qui leur est offerte de faire savoir leurs objections à n'importe quel assessment et de juger s'ils sont correcte, d'après la manière prescrite par la loi.
JAS. A. RENSHAW, Président.
28 fev—28—mars 13

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 27 février 1889—Un intérêt dividende de 2 1|2 pour cent, sur le fonds capital de la Compagnie, sera payé aux actionnaires sur demande, à partir de lundi, 4 mars prochain. Le livre de transfert sera fermé le premier mars.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.
28fév—3f

Avis,
$4,505. Nouvelle-Orléans, 27 février 1889.
LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet de combinaison Nos 21—47—73, classe 148, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier Gros Lot de quatre mille cinq cent cinq piastres, le mardi, 26 février 1889, le dit billet ayant coûté la somme de vingt-cinq sous, au bureau de A. M. Aucoin, 8 rue N. Remparts, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit billet au bureau de la Compagnie.
J. B. AUGUST, 250½ rue St-Philippe, ville.
28 fév—1f

Bureaux de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company, Paroisse St. Bernard, 19 février 1889.—Une élection annuelle pour Directeurs de cette compagnie sera tenue à ce bureau, le MERCREDI, 6 mars 1889, entre 11 heures a. m., et 3 heures p. m.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
20 fév—au 6 mars

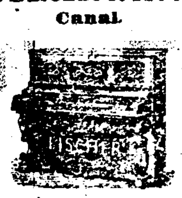
Nouvelle récolte.
Millet allemand, sorgho,
Et un complet assortiment de graines pour champs et jardins, chez RICHARD FROTSCHER, 15 et 17 rue Dumaine.
21 fév—1m—mer.vend,dim

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables
Accords et réparations de pianos une spécialité 20 mars—

Les Martyrs
Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.
La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.
Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un
Soulagement Permanent.
"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," "écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."
Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."
Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'
Ayer's Sarsaparilla.
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

TROIS CELEBRES MACHINES A COUDRE.

La nouvelle machine automatique Singer [fil simple]. Elle court d'un trait
Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes.—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement sur demande.
Le Singer Manufacturing Company, 195 rue du Canal.
S. E. Rundle, Agent.
1er sept—6m—V C

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway
Sohmer,
Knabe,
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD, NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
Bureaux 47 rue Carondelet.
Chantier: Sur la Levée, [illegible] de la rue Race.
1er sept—6m—dim. mar. ven

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
98......Rue du Canal......98
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX.
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur. Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

DISSOLUTION.
LA RAISON sociale de DESFORGES, JUNG & CIE, est ce jour dissoute par consentement mutuel. MM. DESFORGES & JUNG continueront leurs affaires sous ce nom et à l'ancien établissement, Nos 32 et 34 rue Carondelet. Toutes les dettes dues par l'ancienne raison sociale seront payées par MM. L. O. Desforges et L. A. Jung, comme liquidateurs.
L. O. DESFORGES,
L. A. JUNG,
J. B. WILLIAMS.
20 fév—20 24 28

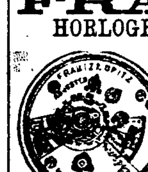
D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov88—1 an—mer,jeu,dim

D. H. Holmes.
SAISON DE PRINTEMPS.
Il est d'usage, depuis des années, à L'OUVERTURE du Printemps et de l'Automne, d'offrir aux habitués de la maison des cartes, etc., comme souvenirs. Cette saison nous nous proposons d'inaugurer autre chose, de sorte que, LUNDI, nous vendrons à tous les clients 12 MORCEAUX de musique vocale et instrumentale populaire pour 50 sous, admirablement lithographiés sur le meilleur papier; et nous garantissons que la même musique ne pourrait être achetée pour moins de $3 50.
Nous faisons payer cette somme nominale parce que, s'il y a sacrifice de notre part, nous échappons aux frais de publicité.
Ce bargain spécial n'est que pour nos clients; les marchands n'en peuvent profiter.
155 Canal St
8juil—1an—dim mar jeu

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.
Surplus aux porteurs de polices........$751,129 86
Total de l'actif.............984,062 97
Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale, possédant de grandes ressources, et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs, ni courtiers: la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux et en même temps, s'assurer toutes les garanties nécessaires.
JAS. I. DAY, Président.
L. M. FINLEY, Vice-Président, H. CARPENTER, Secrétaire.
7 fév—1m

MICHEL LION & CO.
CHAPEAUX.
Nouveauté en Chapeaux venant d'être reçus en grande quantité et seront vendus aux plus bas prix.
OMBRELLES POUR DAMES,
EN-TOUT-CAS POUR DAMES,
A 50 Cts, $1 ET AU-DESSUS.
Habillement tout fait pour hommes, jeunes gens et enfants, meilleur marché qu'aucun autre magasin.
Nous fabriquons tous nos Costumes.
195, 197, 199 DECATUR, COIN STE-ANNE.
13 déc—1 an

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2696.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
28 sept—1 an. Manufacture de wagons une spécialité.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Mme Vve A. E. COIRON
295 rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier.
Enseignement de la langue française par une méthode simple et agréable. Ouverture des classes le 1er Lundi de mars, de 7 à 9 heures du soir.
1er Cours.—Conversation entre le professeur et les élèves;—Epellation et lecture pour les plus avancés;—Traduction pour ceux qui déjà comprennent assez la langue.
Des livres, dans la journée, seront donnés aux personnes qui le désireront. Les cours auront lieu le Lundi et le Jeudi pour les Dames; et le Mercredi, et le Vendredi pour les Messieurs. Plus tard, un cours d'élocution sera organisé.
Conditions modérées. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Mme Coiron, visible à sa demeure tous les jours de onze heures du matin à trois heures de l'après-midi, le Dimanche excepté. 17 fév—1 ms

Salons de billard et café de Miller,
Au coin des rues Commune et St-Charles.
Les tables de billard de l'établissement ont été remises à neuf, leurs tapis renouvelés, billes et queues nouvelles.
Salons de poole à quinze billes et de quilles.
La buvette est pourvue des meilleurs vins et liqueurs.
Un service poli est assuré.
18 déc—9m

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham Madras Tuscoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux 6 oct—1 an

Simon
LES PHOTOGRAPHIES
Les mieux réussies et les plus artistiques qui ont jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.
CABINETS,
No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.
13fév—3m Mer Ven 1m

M. GUILLAUME MOTHE
Successeur de Eugène Braquet,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
COIN BOURBON ET ST-LOUIS.
12fév— Téléphone 710.

J INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains [Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.
F. GAUPP,
183......Rue Canal......183
8juin—Dim

C. LAZARD & Cie.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell
Semaine commençant Dimanche, 24 fév.
Positivement la tournée d'adieu des artistes distingués.
Louis James et Marie Wainwright
Dimanche et Mardi soirs—Gretchen.
Lundi soir et Samedi Matinée—As you like it.
Mercredi matinée—Ingomar.
Mercredi et Vendredi soirs—School for Scandal.
Jeudi soir—Hamlet Samedi soir—Othello.
Dimanche, 3 mars—ANNIE PIXLEY.
23 fév—

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Dimanche, 24 février 1889.
MILTON ET DOLLIE
NOBLES!
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi Soirs et Jeudi en Matinée.
La dernière et grande pièce de Milton Nobles,
FROM SIRE TO SON.
Vendredi et Samedi Soirs et Samedi en Matinée,
THE PHŒNIX.
Dimanche, 3 mars—SHADOWS OF A GREAT CITY. 23 fév—

DIVERTISSEMENTS
—DU—
Palais de Coton
MARDI—Promenade-Concert. Bande Continentale. Oak City Quartette.
MERCREDI—Bande Continentale. Réminiscences de la Kermesse. Danses Japonaise, Espagnole, Allemande, Suédoise et autres.
JEUDI—Répétition de Mardi.
VENDREDI—Répétition de Mercredi.
SAMEDI—Club Camera.
Prix d'entrée pour le jour 25 cents, pour les enfants 10 cents.
Prix d'entrée le soir 50 cents, pour les enfants 25 cents.
25 cents extra pour les places réservées le soir.
Tous les jours,
Le Oak City Quartette
Chantera de 11 heures à 2 heures. 19fév—

THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MAUGÉ.......Administrateur-Gérant.
Jeudi soir, 28 février, à 7 h. 30.
2me série, 8me soirée de souscription,
L'AFRICAINE.
Vasco de Gama, M. Lafarge; Sélika, Mme Vandiric; Don Pedro, M. Plain; Nelusko, M. Claverie.
Vendredi soir, 1er mars, à 7 h. 30,
Représentation extraordinaire au profit de l'éminent ténor de grand opéra, M. BERGER,
LE TROUVÈRE,
Et le 3me acte de Roland à Roncevaux.
A la matinée des dames, samedi, Freischutz.
28fév—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Aujourd'hui, à 1 h. p. m.—CARLETON OPERA CO. dans Mynheer Jan.
Ce soir, Dorothy. Vendredi, Queen's Lace Handkerchief. Samedi Matinée, Erminie. Samedi soir Nanon.
Dimanche, 3 mars, Sibéria. 27fév—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
La semaine commençant le jeudi 28 février.—La première et la seule Sirène Vivante qui ait jamais été mise en exhibition. Mlle Jenny Quigley, la Reine des naines; une vache avec cinq pattes bien développées.—Théâtre No 1: Une troupe de spécialités, tous des étoiles. Théâtre No 2: Les rats et souris apprivoisés de Pelrano.
28 fév—

Dix-neuvième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888:

Primes reçues:
Sur risques de feu....$226,148 63
Sur risques de marine....3,849 54
Sur risques de rivière....4,604 72
$234,602 89
A ajouter, primes non acquises de 1887....60,695 00
Primes totales....$295,297 89
A ajouter, intérêts et profits et pertes....12,896 94
Revenus....$308,194 83
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu....$96,845 65
Sur risques de marine....1,136 67
Sur risques de rivière....747 81
Total des pertes payées....$98,730 13
Retour de primes et cancellations....4,471 46
Commissions....38,296 00
Réassurances....19,289 05
Taxes et Licences....4,128 68
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc....31,247 56
Déboursés....$196,162 88
Surplus....$112,031 95
Primes non acquises de 1888....$60,716 00
Pertes ajustées et non ajustées....22,000 00 82,716 00
Bénéfice net....$29,315 95

ACTIF.
Argent en caisse....$62,278 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi....15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats....11,762 66
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0....12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans....135,529 00
$40,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans....69,440 00
Primes en voie de recouvrement....12,391 05
Prêts sur hypothèque....37,884 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes....4,486 01
Actions et autres valeurs....12,144 80
Meubles et installations de bureaux....2,500 00
Total....$376,107 46

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889. GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les susdits profits s'élevant à $29,315 95, à l'actif, pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889.
13 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 33 rue du Camp.
QUATORZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Acte 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1888:
Primes reçues pour risques d'incendie....$87,630 46
Ajouté: primes non expirées pour 1887. $20,468 44
Sauvetage et profits et pertes....712 51—21,180 95
$108,811 41
A déduire:
Pertes par les incendies....$20,722 04
Réassurances....6,449 58
Primes remboursées....6,593 06
Commission et courtage....4,417 68
Dépenses, taxes, loyer Babcock, etc., moins escompte et intérêt....23,173 63 61,356 98
$47,454 43
Réservé pour pertes non ajustées....$3,275 94
Intérêt payé le 1er juillet 1888....7,413 77
Intérêt et dividendes déclarés ce jour....14,857 11
Réservé pour primes non acquises pour 1888....21,907 61
$47,454 43

ACTIF.
Billets d'actions pour capital....$2,937 58
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques....161,795 96
Billets à recevoir....2,156 12
Propriétés foncières....15,000 00
Argent en banque et comptant....67,448 31
Primes en cours de collection....41,062 49
Meubles de bureau et accessoires....4,573 53
$294,973 99

PASSIF.
Capital-actions....$150,000 00
Réservé pour pertes non échues....3,275 94
Réservé pour primes non acquises pour 1888....21,907 61
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus....119,790 44
$294,973 99

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 23e jour de janvier 1889.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier, 1889.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de CINQ POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST. JNO. FITZPATRICK.
T. PRUDHOMME. PETER BLAISE.
C. TAYLOR GAUCHE. J. H. SIEWARD.
P. DOERR. A. H. ISAACSON.
JACOB SCHOEN. H. ELLERMAN.
I. N. MARKS. I. H. SCHIERMANN.
JNO. EVERETT. W. MARKS.
OTTO THOMAN. P. EGAN.
A. A. MAGINNIS. GEO. ZETZMANN.
29 janv—1m—Dim

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
- DE LA -
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
JHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ, B. GALLY.
D. FATJO, A. SCHREIBER.
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT.
JULES TUYES, H. LAROUSSINI.
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '89—1an.

Cinquante-Quatrième Anniversaire
—DU—
DÉPARTEMENT de l'INCENDIE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Le Département de l'incendie de la Nouvelle-Orléans, avec ceux invités à assister à la célébration du Cinquante-Quatrième Anniversaire, s'assembleront Dimanche, 3 Mars 1889.

ROUTE:

La procession se formera en ligne dans la position indiquée à 10 heures 30 a. m. La tête de la procession se mettra en marche par la rue Remparts au côté Nord à Esplanade, à Dauphine, Dauphine à Mandeville, Mandeville à Levée, Levée au côté Nord d'Esplanade, Esplanade à Royale, Royale à Canal, Canal, côté Sud, à Camp, Camp à Calliope, Calliope à l'avenue St-Charles, côté Ouest, à Jackson, à Magazine, Magazine, Magazine à Julie, Julie à St-Charles, St-Charles à Canal, où la procession se débandera.

Les marshals se rapporteront à l'arrivée de leurs compagnies au Chef Ingénieur et à ses Assistants, qui seront stationnés à la Statue Clay et désigneront aux compagnies leurs positions respectives. Les compagnies devront se former promptement, car la procession se mettra en marche à 11 heures a. m. précises.

Tous les Aides du Grand Marshal se rapporteront à l'Université Tulane, rue Dryades.

Par ordre de DAVE C. HENNESSEY, Grand Marshal.
JACOB VOLLRATH, Secrétaire.
24fév—24—3mars.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

BEQUILLES.
BAS ELASTIQUES.
Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc. dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julie et St-Joseph.
31 mai—1 an

Docteur J. R. FAVRE,
Office et résidence, 85 Barracks St.
Consultations, 10 à 12 a. m., et 2 à 3 p. m.
31 janv—1m

E. P. COUSIN,
AVOCAT ET NOTAIRE,
25 Carondelet.
De 11 a. m. à 4 p. m
3 fév—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 27 FEVRIER—CLASSE No 149
Tirage de 4 heures P. M.

10	67	28	45	29	24	5	13	33	66	41	35	54	1

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 27 février 1889—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

Soard's City Directory for 1889.
(Guide de Soard pour 1889).
Le "New Orleans City Directory" que vient de publier M. L. Soard, est sous tous les rapports irréprochable. Nous l'avons parcouru attentivement et nous n'y avons pas découvert de lacunes. On y trouve non seulement une liste exacte et détaillée de tous les habitants de la Nlle-Orléans, avec leurs adresses, mais une foule de renseignements utiles qui le rendent indispensable. C'est un livre à consulter tous les jours, à chaque instant: il a sa place marquée dans tous les bureaux publics ou privés. Il renferme plus de noms qu'aucun annuaire précédent, ce qui témoigne du soin consciencieux qu'ont mis les éditeurs à opérer leur recensement.
Dans le monde des affaires, il est impossible de se passer d'un directory. Et s'il nous est indispensable, combien l'est-il pour la foule d'étrangers qui, pendant une partie de l'année, séjournent dans notre ville et ont constamment besoin d'informations.
Le Directory de 1889 est imprimé sur beau papier et est parfaitement relié. Les annonces y sont classées dans un ordre méthodique qui en accroît la valeur. L'annuaire de M. Soards est en outre un précis historique de la métropole du Sud. On y apprend tout ce qu'elle renferme: collèges, sociétés de bienfaisance, institutions charitables, industries et manufactures, marchés, tramways, hôpitaux, maisons de banque et de commerce, chambres d'assurance, cimetières, églises, couvents, marchés, théâtres, hospices, consulats, bureaux administratifs, corporations ou associations, etc., etc. Les limites de chaque district municipal y sont clairement indiquées.
Pour connaître la Nlle Orléans, il faut avoir entre les mains le "Soards Directory" et le parcourir attentivement. Il se vend six dollars. Bureau des éditeurs: No 5 Commercial Place, coin Camp.